



GAZETTE DE BERTHIER

BERTHIER, 5 NOVEMBRE 1897

YAMASKA.

Il y aura une nouvelle élection à Yamaska. La nomination aura lieu mardi prochain le 9 novembre et la votation le 16. Il y avait tout lieu de croire que M. Gladu serait élu par acclamation, sous les circonstances, mais M. Mondou, contre le conseil de ses chefs, préfère faire la lutte, malgré une défaite certaine qui l'attend. Il y aura une grande assemblée à St-François mardi. Tous les amis de M. Gladu sont invités à y assister.

ROSEBERY ET LAURIER

Une dépêche officielle annonce que lord Rosebery, discutant les questions économiques devant la Chambre de Commerce de Manchester, a cité à l'appui de sa thèse et de ses doctrines sir Wilfrid Laurier qu'il a appelé une autorité des plus distinguées, "a most illustrious authority" et il a invoqué le témoignage de notre éminent compatriote en faveur du fait que le libre échange a sauvé et consolidé l'empire britannique.

Lord Rosebery, qui est un ancien premier ministre d'Angleterre, a proclamé que ses idées et opinions s'accordaient avec celles de sir Wilfrid Laurier et il s'est déclaré contre tout projet de Zollverein impérial parce que cela provoquerait dans tout le monde une hostilité au commerce anglais et qu'il y avait plus à perdre qu'à gagner. Le discours de Rosebery a une importance considérable dans les cercles politiques européens aussi bien que de ce côté-ci de l'Atlantique et il doit nous être particulièrement agréable de voir combien notre chef y est apprécié.

Au tombeau de Mercier

Une foule considérable rend hommage au grand patriote.

Plus de 10,000 personnes présentes.

Des fleurs et des Couronnes.

Le tombeau en était littéralement couvert.

C'est une véritable démonstration nationale que celle qui a eu lieu dimanche après midi au cimetière de la Côte des Neiges. Vingt mille personnes étaient allées sur le tombeau de Mercier, rendre hommage au grand patriote dont le souvenir est resté gravé dans le cœur de chaque citoyen. Il y a trois ans que Mercier est mort, et ce souvenir est encore aussi vivace que le jour où Montréal a été témoin des manifestations inoubliables de deuil à l'occasion de ses funérailles.

La démonstration de dimanche a eu lieu à deux heures de l'après-midi. Tous les clubs de la ville devaient se réunir au Monument National, rue St-Laurent, ainsi que les délégations étrangères. A deux heures une foule immense de voitures et de piétons encombrait la place qui s'étend en face du Monument

National et la procession se mit en marche. Le défilé du cortège se fit par les rues St-Laurent, Ste-Catherine jusqu'à la rue Guy et de la rue Guy au cimetière de la Côte des Neiges, où déjà une grande foule s'était réunie pour la circonstance. La procession était précédée de voitures contenant des fleurs et des décorations. Puis venaient ensuite les voitures dans lesquelles avaient pris place les membres de la famille Mercier: M. J. A. Mercier et les fils de l'illustre défunt, MM. Honoré et Paul Mercier; M. Edouard et Xavier Mercier et les neveux du défunt, MM. Joseph A. et Lester Mercier, MM. Arthur et Honoré Mercier, fils de Xavier et MM. Lomer Gouin et Dr H. Fauteux, gendres du défunt.

A la suite de la famille venait M. Camille Piché, le président du Club National et l'organisateur de la démonstration avec les officiers de ce club. Les Honorables MM. J. L. Tarte et C. A. Geoffrion avaient pris place dans des voitures, ainsi que MM. R. Préfontaine, M. P. Cléophas Beaussé, M. P. Philéas Corriveau, avocat, et délégué des clubs de Québec, tous les représentants des clubs de la ville et du dehors, et à pied, l'immense cortège qui défilait à perte de vue entre deux rangs de curieux échelonnés sur le bord des trottoirs ou placés aux fenêtres. On estime qu'il y avait au moins 10,000 personnes au cimetière où un chœur puissant chanta un "Libera" solennel.

La tombe avait été parée de tentures noires et d'or sur lesquelles on déposa avec infiniment de goût les fleurs, les couronnes et les guirlandes, hommages de sympathies et d'admiration.

Les organisateurs politiques de la ville étaient ainsi représentés. Le club Laurier par son vice-président, M. Odilon Bastien, et son trésorier, M. Ed. Latreille; le club Mercier par son président, M. le Dr G. A. Lacombe, M. P. P., et les autres officiers de ce club; le club Geoffrion par son président, M. A. Germain, C. R., et ses officiers; le club Préfontaine, par son président, M. L. P. Dupré, avocat, et ses officiers; le club Chénier, par son président, M. Joseph Gauthier, et ses officiers; le club Dorion, par son président, M. Giroux, et ses officiers; le club des Entrepreneurs Libéraux, par son président, M. F. Sauvageau, et ses officiers; le club des Libéraux de St-Gabriel, par son président, M. L. A. Rivet, et ses officiers; le Liberal Club, par son président, M. James Cochrane, et ses officiers; le club Western Liberal, par son président et ses officiers; le Parlement Modèle de Lachine, par M. H. Schetagne, Premier Ministre; le club Tarte, par son président, M. M. Robert Rocher et Emile O'Leary, et ses officiers; le club Letellier, par son président, M. Oscar Beauchamp, et ses officiers.

Les membres de toutes ces organisations libérales étaient venus en grand nombre à l'invitation de leurs présidents respectifs.

En outre, des délégations étaient venues de Québec, St-Hyacinthe, Soré, Trois-Rivières, Ottawa, Ierville et ailleurs, payer un tribut d'hommages à celui qui avait été leur idole durant sa vie.

Des fleurs et des couronnes avaient été envoyées par: Le Club National, une immense couronne de violettes; l'Association des Étudiants libéraux, une croix de roses et de chrysanthèmes; le Liberal Club, une couronne de roses et de chrysanthèmes; le Club Chénier, une couronne de pensées et de violettes; le Club Letellier, avait envoyé une superbe pièce représentant l'entrée du cimetière en roses et en chrysanthèmes; le Club Libéral de St-Gabriel, une couronne de roses et de chrysanthèmes M. E. N. St-Jean; un M en roses blanches et coquelicots; le Parlement Modèle de Lachine, une couronne et croix en porcelaine; le Club Mercier de Québec, un

coussin de roses blanches et de chrysanthèmes avec inscription "Québec", le Club Tarte, une ancre en roses et en chrysanthèmes; le Club Laurier, un croissant et une étoile de roses et de chrysanthèmes portant l'inscription "Je me souviens"; le Club Libéral des entrepreneurs, une couronne de fleurs et de pensées; les anciens présidents et les officiers du Club National, une grande croix de roses blanches et de chrysanthèmes; le Club Mercier de Montréal, une ancre en roses et en chrysanthèmes; M. J. A. Mercier, une gerbe de fleurs, avec le portrait de Thon, M. Mercier; Thon, M. Marchand et ses collègues, une pièce représentant l'entrée du cimetière, en roses et en chrysanthèmes blancs.

Quand le chœur qui avait été retenu pour la circonstance entonna le "libera" la foule entière chanta avec lui. Scène imposante dont toutes les personnes présentes garderont longtemps le souvenir.

Le ciel semblait avoir pris des teintes appropriées pour donner à la cérémonie tout le cachet de solennité qu'elle devait avoir.

M. Camille Piché, le nouveau président du Club National, ne pouvait mieux inaugurer son terme d'office qu'en organisant cette manifestation populaire au tombeau de celui que les générations futures appelleront un grand patriote.

Le succès de la démonstration justifie bien d'ailleurs la vérité du dicton qui veut que le nom de Mercier soit tout un symbole et que son souvenir ne saurait disparaître du cœur du peuple.

SYMPATHIES.

Les Forestiers Catholiques de Lowell, Mass., démontrent qu'ils prennent part au malheur qui a frappé un de leurs frères tout dernièrement.

A la dernière assemblée régulière des membres de la Cour St-Antoine, No 566 de l'Ordre des Forestiers Catholiques, située à Lowell, Mass., qui eut lieu mercredi 20 octobre dernier sous la présidence du Chef Ranger Jos Wilfrid Goulet; il fut proposé par Timothée Vigant, secondé par Charles Tranch-montagne et adopté à l'unanimité qu'un comité composé de trois membres fut nommé pour rédiger des résolutions de condoléances à l'occasion du décès de Louis, fils aîné du Dr Louis V. Rochette, médecin examinateur de la Cour.

RÉSOLUTIONS.

Attendu: Qu'il a plu à la Divine Providence d'atteindre dans ses plus chères affections, notre estimé frère Dr Louis V. Rochette, en lui enlevant son fils bien-aimé.

Attendu: Que par cette mort prématurée, le frère Rochette a perdu un fils tendre et dévoué, qui était pour ses bons parents une source de joie et de prédilections.

Résolu: Que tous les membres de la Cour St-Antoine, No 566 de l'Ordre des Forestiers Catholiques, saisissent la première occasion d'être réunis en assemblée régulière pour témoigner à cette famille éprouvée la part qu'ils prennent dans le malheur qui les frappe si cruellement.

Résolu: Qu'unanimes et d'un seul et même désir, les membres de cette Cour offrent au frère Rochette et à sa famille leurs sentiments de profonds regrets et sincères condoléances pour la douloureuse perte qu'ils viennent de subir; et prient le Dieu, dans sa bonté infinie, de don-

ner à ce père et à cette mère éprouvés la force de supporter ce malheur.

Résolu: Que les présentes résolutions soient inscrites dans les archives de cette Cour, qu'une copie soit envoyée à la famille Rochette, qu'une autre soit transmise au journal L'Etoile du Nord, et qu'une troisième soit expédiée à la Gazette de Berthier, pour publications.

Arthur N. Boulais, Henri Daigle, Chs. Tranch-montagne.

CHOSSES ET AUTRES

Il y a trente ans, Chicago avait une population de 238,000 âmes. Aujourd'hui, sa population est estimée à 1,650,000.

C'est, comme on le sait, la deuxième ville du continent américain au point de vue du nombre des habitants.

Les exportations de fromages du port de Montréal pendant la semaine dernière se sont élevées à 102,762 boîtes, contre 101,080 pendant la semaine correspondante de l'an dernier.

Le total à date est de 1,661,789 contre 1,378,928 l'an dernier.

Des cambriolours ont pénétré dans la maison d'un vieillard excentrique, M. Bal, à Lyon (France), samedi dernier, et y ont enlevé \$40,000 en espèces et \$20,000 en valeurs.

M. Beal se trouve complètement ruiné.

Voilà, certes, un vol audacieux comme il s'en commet assez rarement.

Un formidable événement est arrivé au village de Khunteloff, district de Kozoloff, sur le littoral occidental de Crimée. Au cours du service religieux qui se célébrait dans l'église du village, une alarme fut donnée que le feu était à l'église. Il s'en suivit une panique et les exhortations des prêtres pour calmer les fidèles furent vaines. On se précipita vers les issues et un tumulte épouvantable se produisit. Les femmes et les enfants affolés, se jetaient dans les carreaux, se défigurant sur les verres brisés. On trouva 54 cadavres et 80 personnes grièvement blessées.

Advertisement for Dr. J.C. Ayer's Pectoral-Cherry. Includes a portrait of a man and text: 'UNE VIE SAUVÉE EN PRENANT Le Pectoral-Cerise d'AYER'.

L'Industrie Betteravière.

(Suite de la première page)

Le fermier peut obtenir un supplément de prix assez élevé en fournissant de la betterave riche, qu'il vendra d'autant plus cher qu'elle sera plus riche en sucre. Le fabricant aimera mieux donner \$5.00 à \$6.00 par tonne pour une betterave à 15 pour cent de sucre plutôt que de payer \$4.00 pour une betterave à 12 pour cent.

Ceci est une question de culture rationnelle—comme on l'a vu dans les expériences de l'Ontario citées plus haut—et de choix de graine et de terrains. Nous avons récolté, en grandes quantités, des betteraves: 16 pour cent de sucre, en 1894, dans l'île du Paradis, à St-Félix-de-Valois, au Grand-Nord, etc.

L'emploi de certains engrais, particulièrement des superphosphates dont il existe de grandes quantités au Canada, permettra d'obtenir de la betterave plus riche, en hâtant dans une certaine mesure la maturité de la plante.

Il faut donc compter sur le prix de \$4.00 par tonne de 2000 livres comme base, avec une augmentation possible selon la qualité.

(c) Produit brut par arpent.

Notre conviction est que le rendement moyen, en bonne culture, doit atteindre—et dépasser—Douze tonnes par arpent.

Si nous considérons les moyennes obtenues de 1890 à 1896, d'après les contrats signés et les quantités délivrées aux usines, nous trouvons:

En 1890 Sept tonnes 1/2 par arpent
En 1894-95 Dix tonnes.

Mais ces moyennes ne sont pas exactes, à cause de la grande proportion de terrains mal cultivés, sur lesquels les rendements obtenus ont été dérisoires.

Il est arrivé au Canada—et le fait se représentera chaque fois qu'on fondera une sucrerie nouvelle—ce qui est arrivé dans les autres pays, par exemple au Nebraska, où les rendements moyens en poids, très faibles au début, inférieurs même à ceux du Canada, se sont relevés à 14 tonnes l'acre, à peu près à 12 tonnes l'arpent, après cinq années de culture.

Chaque année, le nombre des non valeurs diminue, la culture générale s'améliorant le rendement moyen augmente.

Nous avons constaté que la plupart des cultivateurs canadiens étaient arrivés à 12 tonnes par arpent en 1894. Nous croyons pouvoir adopter ce chiffre comme représentant une moyenne raisonnable pour les terres convenablement cultivées.

(d) Produit brut et Bénéfices nets par arpent.

Sur les bases indiquées de 12 tonnes par arpent, de \$4.00 par tonne et de \$30.00 de dépenses, engrais et transport compris, le cultivateur canadien doit réaliser par arpent:

Une recette brut de \$48.00
Un profit net de \$18.00

et la modération qui nous a guidés dans nos évaluations nous permet d'affirmer que ces résultats peuvent être considérés comme étant au-dessous de la réalité.

Le bénéfice de \$18.00 par arpent, si satisfaisant qu'il soit dans les conditions actuelles de l'agriculture au Canada, paraîtra médiocre à ceux qui ont vu M. X... de Farnham, réaliser près de \$600.00 sur six arpents de betteraves, M. Y... de St-Barthélemy, tirer \$125.00 par arpent avec \$25.00 de dépenses, M. Z... de Berthier, éviter la ruine imminente en 1894, par la culture de 15 arpents sur billions sans autre dépense en argent que le prix de la graine et \$15.00 de salaire payé à un seul ouvrier pendant un mois, et obtenir \$90.00 par arpent. Bien d'autres exemples de rendements élevés et de gros bénéfices pourraient être cités.

Mais nous préférons ne pas insister sur ces résultats exceptionnels qui ne peuvent être obtenus dans la généralité des cas, et qui exigent d'ailleurs un concours de circonstances favorables: terres fort riches, fortement engraisées, culture rationnelle parfaite, soins donnés juste à l'heure venue, saison parfaite, etc. L'industrie sucrière ne peut se baser que sur des moyennes réalisables et non sur des résultats exceptionnels trop peu nombreux pour avoir une influence pratique sur l'ensemble.

(e) Autres avantages. Collets, Feuilles, Pulpe, etc.

Mais, en dehors du bénéfice en argent comptant, il y a d'autres avantages qui, pour n'être pas immédiatement réalisables, n'en ont pas moins une importance réelle.

En premier lieu, il y a sur chaque arpent, après l'enlèvement des betteraves, plusieurs tonnes de feuilles et de collets, qui fournissent une nourriture supérieure même à la pulpe pour les animaux. Si le cultivateur ne veut pas donner la peine de les transporter à la ferme, ces résidus laissés sur le sol forment un engrais qui a sa valeur, à cause des sels solubles contenus dans les feuilles et collets, qui sont plus riches en sels que la betterave.

Vient ensuite la pulpe, dont le fabricant est bien aise de se débarrasser à un prix variant de 50 cts à \$1.00 la tonne, et dont la valeur comme aliment pour les bestiaux dépasse \$2.00 d'après les estimations les plus modérées.

Enfin, et c'est le point le plus important, il faut tenir compte de l'augmentation des récoltes qui suivent la betterave. Les labours profonds, les sarclages et binages fréquents, dont les frais sont largement comptés dans les \$30.00 de dépenses indiquées par arpent, améliorent la terre et augmentent notablement les récoltes suivantes. Cela a été constaté partout où on a fait de la betterave au Canada.

L'influence de cette culture a été reconnue depuis longtemps en Europe; elle a sauvé les cultivateurs du Nord de la France, de l'Allemagne, de la Belgique, de l'Autriche etc., dans les moments de crise agricole. Citons à ce sujet une phrase typique d'un rapport de la Société d'Agriculture de Valenciennes (France) au gouvernement français en 1854.

"Le point de départ de nos progrès agricoles a été la culture de la betterave. C'est elle qui a évité notre situation, qui l'aurait faite malgré nous. C'est elle qui nous a appris à cultiver."

Nous pourrions multiplier les citations de ce genre, mais l'espace nous manque. Bornons-nous à quelques phrases d'un discours prononcé à la Chambre des Députés en 1884 par M. Méline, alors ministre de l'Agriculture, aujourd'hui premier ministre:

"La betterave a le grand avantage d'aider, de seconder toutes les cultures qui l'environnent. Elle se marie volontiers à la culture du blé. Grâce à elle, l'Alemagne est arrivée à des rendements en blé extraordinaires, invraisemblables et trop exacts pourtant de 50 hectolitres par hectare (46 minots à l'arpent). 40 hectolitres c'est la règle; nous sommes heureux quand nous les obtenons en France...."

C'est encore la betterave qui permet d'engrasser un bétail nombreux; si la betterave disparaît, on reviendra à l'état où étaient les départements sucriers avant la culture de la betterave, alors que les terres ne valaient pas le quart de ce qu'elles valent aujourd'hui."

ALFRED MUSY.

(A continuer)

Nouvelles de la Ville et du District.

Madame Berthélemy Rocher de l'Assomption, et Madame J. E. Clément, de Montréal, sont en cette ville, en visite chez Mde C. A. Chénover.

M. le Coroner Lafontaine est parti hier pour aller tenir une enquête à Rawdon, sur le corps d'une personne morte subitement.

Le prochain terme de la Cour de Circuit, aura lieu le 17 novembre courant.

M. J. E. Archambault, N. P., et préfet du Comté était en cette ville samedi dernier pour affaires professionnelles.

M. Lacroix avocat, de Sorel et M. Vanasse percepteur du revenu, étaient en cette ville hier, concernant quelques poursuites pour vente de boisson sans licence.

UN GRAND HONNEUR

M. Arène Denis, cultivateur de la paroisse de St-Norbert, vient de gagner la coupe d'argent, destinée à celui qui a remporté le plus de prix dans toutes les expositions de la Province cette année. C'est un grand honneur pour M. Denis et nous lui offrons nos plus grandes félicitations.

Les paroisses de St-Norbert, St-Cuthbert et St-Barthélemy, sont entièrement satisfaites des machines à chemin, qu'elles ont achetées. Elles fonctionnent très bien et c'est à qui maintenant travaillerait son chemin.

Cet exemple devrait être suivi encore par quelques autres municipalités.

Nous ne comprenons pas par exemple, comment la paroisse de Berthier, dont les chemins sont généralement très mauvais, puisse se passer d'un semblable avantage. Le maire est pourtant un homme de progrès et très dévoué à l'agriculture.

Arrivés à l'Hôtel GUILMETTE ces jours derniers :

F. X. Desrosiers, Jules Gélinas, Z. S. Blais, L. O. Demers, Louis Lefebvre, Ls Pelland, J. L. Courtois, F. X. Bilodeau et dame, F. E. Lamallice, L. D. Maréchal, L. Hould Paul C. Coté, F. X. DeGrandpré, J. E. Desaulniers, Montréal; J. E. Bonin, Iberville; L. D. Caron, Rob. Howe, W. Foster, Toronto; Homer Paffé, Lanoraie; Cha. H. Desjardis, Gaspard Lebeau, Maskinongé; L. J. Lafontaine, Gtawa; L. Richard, R. Rubord, Québec; Toussaint Masc. N. N., Berthierville; Eugène Lesieur, Yamachéche.

Chicago, 28—Le testament de George M. Pullman a été livré à la publicité hier. Le défunt laisse à Mde Pullman sa magnifique propriété de l'avenue Prairie, avec une rente viagère de \$50,500. Ses deux filles héritent de \$1,000,000 chacune. Une rente de \$3,000 par année est assurée à ses deux fils. \$150,000 sont destinés aux diverses institutions de charité de Chicago. Une somme de \$200,000 sera consacrée à l'érection d'une école industrielle. Cinq vieux employés ont reçu chacun une somme de \$5,000. Deux frères et deux sœurs du défunt hé-

ritent de \$50,000 chacun. Une somme de \$25,000 est laissée à un autre frère de M. Pullman.

Il a été exporté de Montréal la semaine dernière, tant directement qu'en transit, 16,307 tinettes de beurre contre 12,729 la semaine correspondante de l'an dernier. Le total à date est de 194,506, contre 124,690 en 1896.

Pendant qu'un incendie causait des ravages dans les bois avoisinant la ville de Joliette, la semaine dernière, des feux allumés on ne sait comment dans les limites de M. McLaren, en arrière de St-Côme, y détruisaient une grande étendue de forêts boisées d'épinettes et de sapins. Les branches et les têtes d'arbres abattus chaque année offraient un aliment bien facile aux flammes qui se propagèrent rapidement au loin.

Les abattis que font les colons pour défricher leurs terres furent bientôt envahis par le feu qui se communiqua de proche en proche sur ces propriétés encore peu éloignées de la grande forêt. Les braves habitants de ces terres nouvelles furent bientôt alarmés à bon droit des menaces de l'incendie, dont les tisons enflammés étaient promènes dans l'air par un vent violent et continu du sud ouest, les colons montèrent la garde nuit et jour pendant quelque temps, mais finalement l'ennemi l'emporta et ils eurent la douleur de voir leurs travaux et leurs améliorations, leurs bâtisses, granges, maisons, linges et couvertures, meubles et ustensiles de ménage; leurs récoltes de foin et de grain, réduits en cendres et consumés en un instant.

Incendie considérable

Bradford, Pa., 2—Une dépeche spéciale de Ludow annonce que la tannerie de J. Y. Curtis a été complètement détruite par le feu dimanche dernier. Les pertes s'élevaient à \$150,000.

Neige à St-Raymond

Québec, 2—Il est tombé trois pouces de neige à St-Raymond, Que., la nuit dernière.

FATAL ACCIDENT.

Un aiguilleur tué dans d'étranges circonstances.

M. Amédée Blanchard, autrefois employé à la gare du G. T. R., à St-Hyacinthe, et dernièrement aiguilleur à Richmond, vient de mourir victime d'un accident dans la station de cette dernière ville. En allant à son poste, le talon de sa botte fut pris dans l'ouverture de cette pièce de fer en forme de V qui est placée à la bifurcation des rails et qu'en termes de chemins de fer les Américains appellent "frog". Avant qu'il eut le temps de se dégager un train est arrivé sur lui, l'a renversé et littéralement coupé en deux. La mort a été instantanée. La victime, âgée de 23 ans seulement, était fils de feu Patrice Blanchard, ingénieur civil de St-Hyacinthe.

Une pauvre femme brûlée vive.

St-Hyacinthe, 28 Oct.

Un certain émoi a été créé parmi la population par un incendie qui a détruit une maison du village de St-Joseph, en face de la ville, sur la rivière Yamaska.

Cette maison était habitée par un nommé Bélair, qui était à son ouvrage quand l'incendie s'est déclaré. Par contre, la femme Bélair était restée chez elle et les pompiers, après avoir éteint le feu qui avait de consumer la maison, ont trouvé son cadavre calciné parmi un monceau de débris provenant de l'effondrement du plancher supérieur.

La femme Bélair fumait beaucoup, dit-on. Elle permit aussi des liqueurs enivrantes et on l'avait vue à moitié ivre dans le cours de la journée. On suppose donc qu'elle sera montée au génier en fumant et qu'elle y aura mis le feu avec sa pipe.

Le coroner a tenu une enquête ce matin. Il a fait arrêter le mari pour sa déposition, et il l'a fait remettre en liberté ensuite.

Le verdict du jury a été rendu comme suit: "Angèle Tardier, âgée de 65 ans, épouse de Toussaint Hébert dit Bélair, est morte asphyxiée durant l'incendie qui a détruit sa maison le 26 octobre courant; elle fumait beaucoup et était sous l'influence des liqueurs fortes. La femme Bélair n'a rien vu pas la sépulture religieuse; elle sera enterrée dans le terrain des enfants morts sans baptême."

NOYADE.

Québec, 2—Un pénible accident est arrivé à Lévis, hier après midi. Eugène Morency, employé sur le quai du Grand Tronc, s'est noyé en glissant sur le bord du quai et il a été repêché une heure plus tard.

Dr A. F. FLEURY DE SOREL

Traite toutes les maladies en général, mais spécialement les Chancre et Cancres. 15 Octobre 1897.

AVIS.

AVIS public est, par les présentes, donné que Jean-Baptiste Trellié Richard, étudiant en loi de la paroisse de l'Épiphanie, District de Joliette, s'adressera au Parlement de Québec, à sa prochaine session, pour en obtenir un "bill" autorisant la Chambre des Notaires de la Province de Québec, à l'admettre au nombre des Notaires de cette province, après avoir subi son examen à la pratique de cette profession.

NOTICE.

PUBLIC NOTICE is now given that Jean-Baptiste Trellié Richard, student in law, living in the parish of l'Épiphanie, District of Joliette, will apply to the Parliament of Quebec, during its next session, for one "Bill" authorizing the House of the Notaries of the Province of Quebec, to admit himself as a notary of this Province, after having passed the necessary examination for the practice of this profession. 8 Septembre 1897.

LE CATALOGUE DE EWING GRAINES DE Semences pour la ferme, le jardin et les fleurs est maintenant prêt. Il sera envoyé FRANCO sur demande. W. E. EWING & CO., RUE MCGILL, MONTREAL. 5 Mars 1897

REMINGTON TYPEWRITERS. Aussi machines à écrire d'occasion, des autres manufactures. Agents actifs demandés. SPACKMAN & ARCHBOLD, 119, RUE ST-FRANÇOIS-XAVIER, MONTREAL. 28 Mai 1897—

Les Maisons Suivantes DE MONTREAL. JOHN MARTIN BONS & CO., 65 Rue St. Paul, Montreal.

FEU Pompes à Incendies, Sœurs Châtelines, Échelles, etc. JOHN MARTIN BONS & CO., 65 Rue St. Paul, Montreal.

MEUBLES ET MATÉLAS. Que vous ayez besoin d'une chambre ou de 100 sets de chambre à coucher, rendez-vous chez nous. RENAUD, HING & PATTERSON, 69 & 71 Rue Craig, Montreal.

PAPETERIES ENVELOPES ETC. Imprimeur, Livres de Blanc, etc. MORTON PHILLIPS & CO., 112 Rue Notre-Dame, Montreal.

PAPELONES PROMPTLY PROCURED. FETHERSTONHAUGH & CO., 112 Rue Notre-Dame, Montreal.

PIANOS. Chickering, Steinway, Newcomb, etc. en gros et au détail. Upright, grand et square. Piano accompaniment de toutes formes. C. W. LINDSAY, 276 Rue St. Catherine, Montreal. Écrivez pour Catalogue. Agents Canadien.

7 Mai 1897—1a

Magnifique Restaurant.

Le restaurant à la mode à Montréal maintenant, est le restaurant de THEO LANCTOT coin des rues

Notre-Dame et St-Gabriel.

C'est le rendez-vous de tous les gourmets et des amateurs de bonne liqueur.

Les prix sont excessivement bas en regard à la bonne cuisine qui se fait à ce restaurant.

Si vous voulez prendre un chic dîner à la carte, allez au restaurant de THEO LANCTOT.

12 juillet 1895.

FUMEURS ET PRISEURS. B. Houde & Co. QUEBEC. Ce roman sur un roman en qualité du contenu. Méfiez-vous des contrefaçons. 7 mai 1897.

Dr E. A. LAFERRIERE, DE SOREL.

Traite toutes les maladies en général, mais spécialement les maladies d'Yeux, d'Oreilles et de la Gorge. 20 nov. 1896.

ON DEMANDE

immédiatement des agents actifs pour chaque comté. Contrôle exclusif et aucun risque. Ils peuvent réaliser 12 cents à 2500 piastres par année.

Envoyez un timbre pour plus de renseignements ou 25 cts, pour un échantillon de \$1.00.

Big RAPIDS MINERAL WATER CO. Big Rapids (Mich.) 14 août 1896.

Ne pas oublier que M. C. T. Desjardins, photographe de Sorel, a fait de grandes réductions dans ses prix sur certaines lignes de photographies et cela pour quelques semaines seulement. Profitez-en et ne manquez pas d'aller voir ces nouvelles cartes qui font l'admiration de tout le monde. C'est le temps de se faire faire de bonnes photographies pour donner aux parents et aux amis dans les fêtes du jour de l'an. 27 nov 1896.—juo.

THE... L'Émission... 19 Avril 1895.

AGOST 1896.

EXPANSEZ DE L'ARGENT SUR BICYCLES NEUFS



SYSTEME PERNE... T. W. BOYD & SON, 1002 NOTRE-DAME MONTREAL. 5 Mars 1897.

Pain-Killer

Remède sûr sans danger qui guérit tous les maux de tête et les douleurs des intestins. On peut dire en toute vérité qu'on ne savait trop louer le

Pain-Killer

pour ces sortes de maladies. Il opère une guérison facile, rapide et sûre dans les cas de: CRAMPES, TOUX, RHUMATISME, COLIQUES, FIÈVRE, NÉURALGIE, DIARRHÉE, CROÛTE, MALDE DENTS. Deux grandeurs, 25cts. et 50cts.

La Salsepareille d'AYER.

Témoignage d'un Médecin Lion cenné. "Nulle autre médecine pour le sang que j'aie jamais essayée, et je l'ai essayée toutes les fois, n'a une action aussi complète et efficace de tous les maux de peau que la Salsepareille d'Ayer." Dr. H. F. Merrill, Agoué, etc.

La Salsepareille d'Ayer

Seule Admise à l'Exposition Colombienne. Les Médailles d'Argent pour les Américains. Dépôt général à la pharmacie de Dr C. Lafontaine. 27 juillet 1894

Pharmacie Knapp

299 1/2 Rue St-Laurent, — Montréal. 15 Janv. 1897 — 1a

Le Roi des Tabacques

7 Mai 1897 — 1a

WANTED HELP

RELIABLE MEN in every locality (local or traveling) to introduce a new discovery and keep our show cards tacked up on trees, fences and bridges throughout town and country. Commis ion on salary. Salary per month and express, and money deposited in any bank when started. For particulars, write THE WORLD MEDICAL ELECTRIC CO. 1897

Monsieur de Rainy, Névralgies, Sciaticques, Pointe de Côté, etc. The "D. & L." Menthol Plaster. 19 Avril 1895.

ON DEMANDE immédiatement pour travailler aux Rapides de Lachine, plus bas que le chemin de Lachine, à quatre milles de Montréal, 500 bons travailleurs, pour la pierre et la terre, 100 chevaux avec voitures. Les gages sont de \$1.25 par jour pour les hommes, \$1.75 pour chevaux et voiture, payable à tous les quinze jours. Faire application à l'endroit des travaux à Wm DAVIS & SONS, Contracteurs. 14 août 1896.

Pour Guérir les RHUMATISMES

PRENEZ LA Salsepareille de BRISTOL. Elle est Prompte, Efficace et Sûre.

ELLE VOUS RÉTABLIRA

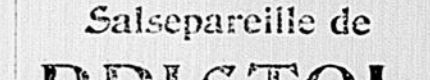
Demandez à votre Pharmacien ou à votre Fournisseur LA SALSEPAREILLE DE BRISTOL. 9 avril 1895.

L'EAU de FLORIDE de MURRAY & LANMAN

Le plus doux, le plus rafraîchissant et le plus persistant de tous les Parfums pour le Mouchoir, la Toilette et le Bain. CHEZ TOUS LES PHARMACIENS, DROGUISTES, PARFUMEURS ET NÉGOCIANTS.

L'Épouse

Est la Tête... de la Famille. lorsqu'il s'agit d'acheter un poêle de cuisine. Nous avons remarqué que, quand une femme d'expérience et de bon jugement a l'occasion d'examiner attentivement nos



Poêles de Cuisine à Bois "Perfection" elle le préfère à tous les autres, et lorsqu'il est vendu, il demeure vendu, parce qu'il donne entière satisfaction. C'est le poêle le plus commode manufacturé; il réunit en lui-même ces quatre points importants que nous avons toujours eu en vue: cuisson parfaite, facilité d'opération, économie de combustible et durée. Si votre fournisseur ne peut vous montrer le poêle "Perfection," écrivez-nous directement. The James Smart Mfg Co., Ltd. BROCKVILLE, ONT. 1896

